

le 5 octobre 2018



Itō Shinsui, *Femme se noircissant les sourcils*, 1928
Gravure sur bois en couleurs, 28,2 × 40,2 cm
Collection Elise Wessels – Nihon no hanga, Amsterdam

Vagues de renouveau Estampes japonaises modernes 1900-1960

**Exposition à la Fondation Custodia
du 6 octobre 2018 au 6 janvier 2019**

Pour célébrer l'année du Japon en France, la Fondation Custodia accueillera à l'automne 2018 une importante rétrospective présentant les estampes japonaises de la première moitié du XX^e siècle. C'est une occasion exceptionnelle de découvrir, pour l'une des toutes premières fois en France, les créations des artistes témoins de la modernisation du Japon du XX^e siècle. Elle explorera l'intérêt des courants artistiques *shin hanga* et *sōsaku hanga* à travers plus de 200 œuvres d'une cinquantaine d'artistes.



Les estampes exposées proviennent du musée Nihon no hanga à Amsterdam qui regroupe la collection qu'Elise Wessels a constituée au cours des 25 dernières années. Les estampes qui y sont conservées offrent un aperçu exhaustif de la création artistique japonaise au XX^e siècle. L'intégralité de cette collection est une donation promise au Rijksmuseum d'Amsterdam dans quelques années.

Ger Luijten, directeur de la Fondation Custodia, confie que « cette exposition sera sans doute un choc pour le public français, plutôt habitué à l'art japonais traditionnel. La réflexion sur les sujets, les techniques et le vocabulaire graphique de ces créations du début du XX^e siècle offrira une immense joie pour l'œil et marquera le visiteur. »

Le renouveau de l'estampe japonaise au XX^e siècle

Dès la fin du XIX^e siècle, l'estampe traditionnelle japonaise (*ukiyo-e*) avait dû faire face à une crise sans précédent. Le contexte culturel de production était en train de changer. On ne publiait plus d'estampes se référant à Yoshiwara, le quartier des plaisirs du vieil Edo (l'actuelle Tōkyō), et le lien entre l'estampe et les représentations quotidiennes de théâtre disparaissait progressivement. Il n'y avait plus d'intérêt non plus à dépeindre les temps héroïques des samourais. La tendance était désormais à la modernité et les estampes existaient pour leur beauté propre. En parallèle, le marché occidental avait évolué, et les éditeurs entendaient vendre leurs œuvres à une clientèle américaine. Ils imprimaient donc des catalogues en anglais et organisaient des expositions aux États-Unis. Le succès fut immédiat au début du XX^e siècle : les estampes de maîtres tels que Hokusai, Utamaro et Hiroshige furent surpassées en valeur par celles d'artistes contemporains, qui étaient vendues aux enchères, principalement à New York. L'introduction de nouveaux procédés de reproduction, tels que la lithographie puis les presses rotatives, permettait dorénavant à un éditeur de réaliser des tirages importants dans des délais très courts. Par ailleurs, les estampes classiques avaient été acquises par les collectionneurs étrangers en quantités telles que les belles impressions des XVIII^e et XIX^e siècles étaient devenues une rareté au Japon. Et les artistes japonais eux-mêmes, partis en nombre étudier en Europe et aux États-Unis, y avaient découvert une approche très différente que celle en vigueur dans leur pays concernant le rôle de l'artiste dans le processus de création de l'œuvre gravée.





***Shin banga*, la « nouvelle estampe »**

Au début du XX^e siècle, deux mouvements virent le jour au Japon, qui représentent chacun une réponse différente à cette nouvelle donne, et qui nous laissent aujourd'hui un double héritage d'une diversité fascinante. L'imprimeur Watanabe Shōzaburō (1885-1962), s'inquiétant de la fuite des estampes vers l'étranger ainsi que de la perte des connaissances techniques nécessaires à la production d'œuvres de qualité, se mit à la recherche d'artistes capables de relancer la gravure et de créer un style neuf, tout en conservant la division traditionnelle du travail, c'est-à-dire la collaboration entre quatre personnes, l'artiste, le graveur, l'imprimeur et l'éditeur. Le mouvement inspiré par Watanabe est appelé *shin banga*, ou « nouvelle estampe ». La thématique de ces « nouvelles estampes » reprit les catégories traditionnelles avec les paysages, portraits de femmes et d'acteurs, fleurs et oiseaux, mais dans des styles innovants.



Les *shin banga* à découvrir dans l'exposition



Le mouvement *shin banga* est représenté dans l'exposition avec Kawase Hasui (1883-1957), Kasamatsu Shirō (1898-1991) ou encore Yoshida Hiroshi (1876-1950) et leurs paysages baignés par la lumière du soleil levant ou, a contrario, subissant les assauts de lourdes averses de pluie ou de neige. Hashiguchi Goyō (1880-1921), Itō Shinsui (1898-1972) ou Torii Kotondo (1900-1976), se sont spécialisés dans les portraits de femmes d'une grande beauté, légèrement rêveuses, tandis que d'autres encore, et plus particulièrement Kobayakawa Kiyoshi (1889-1948), se sont attachés à la création d'estampes représentant des *moga* (« filles modernes »), femmes indépendantes et soucieuses de suivre les codes de la mode occidentale.

***Sōsaku hanga*, « l'estampe créative »**

S'inspirant de pratiques occidentales et cherchant à rehausser le statut de la gravure, les partisans du courant *sōsaku hanga* voulurent rendre à l'artiste le contrôle de toutes les étapes de la réalisation de ses œuvres, sans intervention d'artisans spécialisés comme le graveur ou l'imprimeur. Ainsi, la marque du ciseau sur le bloc de bois devint l'expression de la personnalité de l'artiste, comme l'était le trait de pinceau du calligraphe ou du peintre sur le papier. En comparaison avec les estampes de *shin hanga*, le résultat est souvent plus brut, empreint d'un sentiment de spontanéité, d'impromptu, voire d'inachevé.

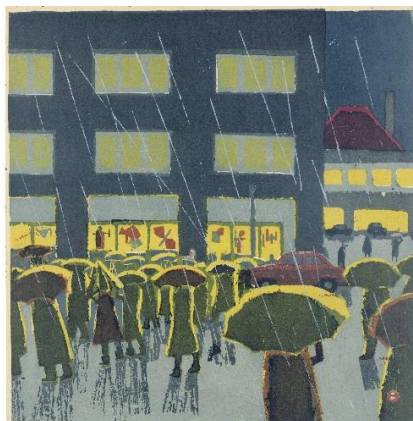
Contrairement aux estampes *shin hanga* qui attiraient des acheteurs étrangers, celles du courant *sōsaku* étaient vendues à un public essentiellement japonais, par souscription ou lors d'expositions.

Les *sōsaku hanga* à découvrir dans l'exposition

Les *sōsaku hanga* sont représentés dans l'exposition par certaines des plus belles créations de l'artiste Yamamoto Kanae (1882-1946), qui passa plusieurs années en France à étudier la peinture occidentale et à réaliser des estampes tout à fait exceptionnelles des paysages et des habitants de la Bretagne.



Onchi Kōshirō (1891-1955), figure de proue de ce mouvement, était résolument attaché à l'idée que l'artiste devait graver lui-même ses planches. Ses portraits poignants de femmes et ses paysages urbains frôlant l'abstraction figurent parmi les estampes emblématiques de l'expression artistique japonaise du XX^e siècle et sont en outre d'une grande rareté.



Par ailleurs, l'exposition accordera une place importante aux artistes qui ont dépeint la réémergence du Tōkyō moderne après les ravages causés par le grand tremblement de terre du Kantō, en 1923. À travers ces œuvres, on voit ainsi s'ériger des bâtiments d'inspiration occidentale et on assiste à la transformation d'une ville qui se modernise.



Exposition *Vagues de renouveau. Estampes japonaises modernes 1900-1960*
du 6 octobre 2018 au 6 janvier 2019, Fondation Custodia, Paris

Catalogue

L'exposition s'accompagne d'un catalogue exhaustif de Chris Uhlenbeck, conservateur au musée Nihon no hanga, Amy Reigle Newland, historienne de l'art, et Maureen de Vries, conservateur adjoint au musée Nihon no hanga.



Vagues de renouveau. Estampes japonaises modernes 1900-1960

Fondation Custodia, Paris, 2018

536 pp, 27 x 19 cm, ca. 400 ill., relié

ISBN 978 90 78655 29 9

Prix : 49,00 €

Le musée Nihon no hanga à Amsterdam



Ce musée privé a ouvert ses portes sur le Keizersgracht en 2009, quand Elise Wessels a décidé de partager avec le public sa collection d'estampes japonaises modernes. L'amour d'Elise Wessels pour ces gravures sur bois encore peu connues en Europe commença dans les années 80, lorsqu'elle voyageait régulièrement au Japon avec son mari. Aujourd'hui, la collection comprend presque 2000 estampes japonaises, dont 90% sont datées du XX^e siècle – le plus grand ensemble dans le domaine hors du Japon.

La collection ainsi que la bibliothèque sont accessibles aux chercheurs et aux étudiants. Toutes les estampes sont documentées dans une base de données qui peut être consultée, sur demande, au musée. Nihon no hanga collabore avec d'autres institutions afin de faire avancer la compréhension et l'appréciation de l'art graphique japonais du XX^e siècle.

Deux fois par an, une exposition est organisée, explorant des thématiques variées. L'entrée des expositions est libre. Des visites guidées du musée ont lieu à d'autres moments de l'année.

Renseignements : www.nihon-no-hanga.nl.





Vagues de renouveau à Paris – Le mot de Ger Luijten, directeur de la Fondation Custodia



Il y a environ vingt-cinq ans, j'ai reçu la visite d'Elise Wessels et de son mari au Rijksmuseum d'Amsterdam, dont le cabinet des estampes possède une importante collection de gravures japonaises. Responsable, à l'époque, dudit cabinet, j'avais fait l'acquisition d'une épreuve de Yamamura Kōka (Toyonari) de 1924, *Danse à l'Hôtel New Carlton, Shanghai*, qui illustre de façon éloquente la rencontre du Japon et de l'Europe. Eux-mêmes très attirés par cette (précieuse) estampe, les époux Wessels avaient souhaité connaître les raisons qui avaient motivé son

acquisition et leur curiosité a donné lieu à un échange passionnant. La collection dont proviennent les estampes très variées qui figurent dans cette exposition a depuis été constituée, avec une ardeur et une intelligence qui forcent le respect. Le défi consistait à réunir un ensemble de gravures japonaises des soixante premières années du XX^e siècle, un territoire encore peu exploré, et de faire partager à d'autres ces trouvailles. Il n'a jamais été dans l'intention d'Elise Wessels de garder pour elle son trésor et de ne le contempler qu'entre les murs de sa maison.



Depuis 2009, date à laquelle il a ouvert ses portes sur le Keizersgracht à Amsterdam, le musée Nihon no hanga expose ainsi un choix renouvelé d'estampes provenant de la collection. Une grande rétrospective a par ailleurs été organisée à la Fondation Baur à Genève et au Rijksmuseum d'Amsterdam. Remarquablement conçue, l'exposition du Rijksmuseum, intitulée *Modern Japan*, a attiré un très large public. C'est à ce musée que la collectionneuse Elise Wessels a décidé de léguer sa collection dans quelques années et son geste a bien sûr été accueilli avec un profond sentiment de gratitude. Dans l'intervalle, elle souhaite que ses estampes continuent d'être présentées au public et rêvait d'une exposition à Paris. Forts de nos liens anciens – j'ai été pendant quelque temps membre du conseil de surveillance de son musée Nihon no hanga – nous en avons discuté et j'ai décidé d'exposer sa collection dans les salles de l'hôtel Lévis-Mirepoix, au 121 rue de Lille, où est établie la Fondation Custodia. Bien que notre collection n'inclue aucune estampe japonaise, nous avons aussi pour mission de donner à voir au public un art qui est moins connu, et d'élargir la niche de l'art sur papier, raison d'être de notre Fondation, à des œuvres issues d'autres pays et d'autres cultures. C'est du moins dans cet esprit que l'exposition a été préparée. La collaboration avec le musée Nihon no hanga, Elise Wessels et les conservateurs Chris Uhlenbeck et Maureen de Vries, a été exemplaire. Nous leur en sommes très reconnaissants.

Ger Luijten
Directeur Fondation Custodia



Exposition *Vagues de renouveau. Estampes japonaises modernes 1900-1960*
du 6 octobre 2018 au 6 janvier 2019, Fondation Custodia, Paris

Renseignements pratiques :

EXPOSITION

Vagues de renouveau. Estampes japonaises modernes 1900-1960

DATES

Du 6 octobre 2018 au 6 janvier 2019

VERNISSAGE PRESSE

Vendredi 5 octobre 2018 de 10h à 11h30

VERNISSAGE PUBLIC

Vendredi 5 octobre 2018 de 18h à 20h30

HEURES D'OUVERTURE

Durant les périodes d'exposition : tous les jours sauf le lundi, de 12h à 18h

TARIFS

Plein tarif 10 € / Tarif réduit 7 €

LIEU

Fondation Custodia
121, rue de Lille · 75007 Paris
www.fondationcustodia.fr

TRANSPORTS

Métro Assemblée Nationale (ligne 12) ou Invalides (lignes 8 et 13, RER C)
Bus 63, 73, 83, 84, 94 : Assemblée Nationale

VISITES GUIDEES

Des visites de l'exposition avec une guide conférencière sont organisées aux dates suivantes : vendredi 19 octobre à 12h30, mardi 6 novembre à 12h30, samedi 17 novembre à 12h30, mercredi 28 novembre à 12h30, samedi 8 décembre à 12h30.

Tarif : droit d'entrée de l'exposition. Inscriptions par e-mail à visites@fondationcustodia.fr, dans la limite de 4 places par réservation.

RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION

Gaëlle de Bernède
gaelledebenede@gmail.com
Tél : +33 (0)1 75 43 46 80

DIRECTEUR DE LA FONDATION CUSTODIA

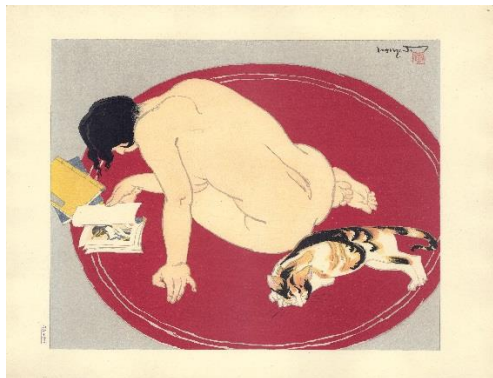
Ger Luijten
coll.lugt@fondationcustodia.fr
Tél : +33 (0)1 47 05 75 19



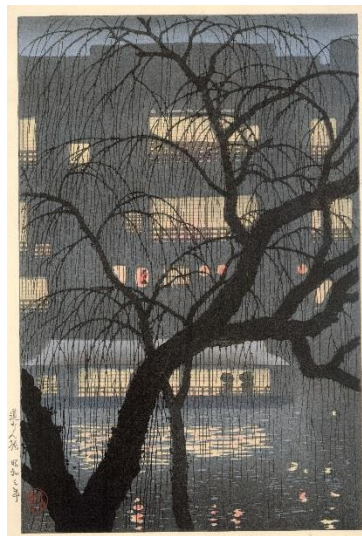


Visuels disponibles pour la presse

Vagues de renouveau *Estampes japonaises modernes 1900-1960*



1. Ishikawa Toraji (1875-1964)
L'ennui, issu de la série *Dix types de nus féminins*, 1934
Gravure sur bois en couleurs, 37,2 x 48,2 cm
Collection Elise Wessels – Nihon no hanga, Amsterdam



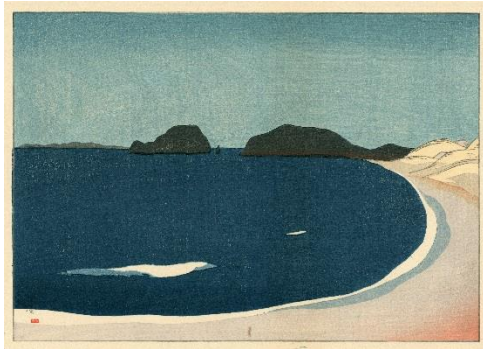
2. Uehara Konen (1878-1940)
Dōtonbori, 1928
Gravure sur bois en couleurs, 39,1 x 26,3 cm
Collection Elise Wessels – Nihon no hanga, Amsterdam



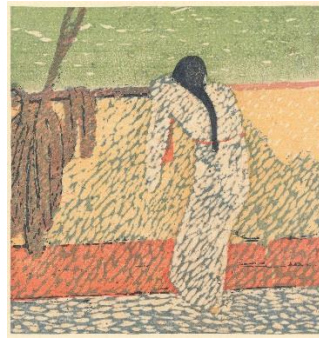
3. Hashiguchi Goyō (1881-1921)
Femme peignant ses cheveux, 1920
Gravure sur bois en couleurs, 44,9 x 34,7 cm
Collection Elise Wessels – Nihon no hanga, Amsterdam



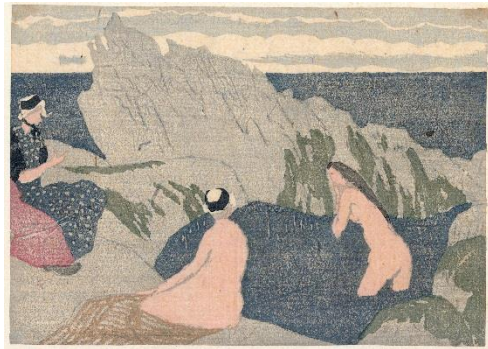
4. Kitano Tsunetomi (1880-1947)
Hiver : Devant le miroir, issu de la série *Les quatre saisons des quartiers de plaisirs*, 1918
Gravure sur bois en couleurs, 39,5 x 26,1 cm
Collection Elise Wessels – Nihon no hanga, Amsterdam



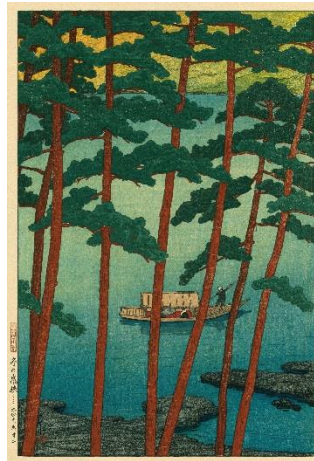
5. Sakamoto Hanjirō (1882-1969)
Vue du port de Kami, Genkainada, 1918
Gravure sur bois en couleurs, 18,1 x 25 cm
Collection Elise Wessels – Nihon no hanga, Amsterdam



6. Yamamoto Kanae (1882-1946)
Sur le pont, 1912
Gravure sur bois en couleurs, 17,5 x 16,8 cm
Collection Elise Wessels – Nihon no hanga, Amsterdam



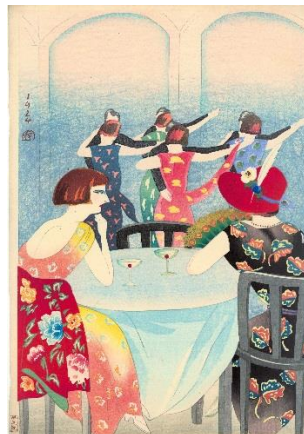
7. Yamamoto Kanae (1882-1946)
Bretonnes se baignant, 1913
Gravure sur bois en couleurs, 14,8 x 20,8 cm
Collection Elise Wessels – Nihon no hanga, Amsterdam



8. Kawase Hasui (1883-1957)
Hiver dans les gorges d'Arashi, issu de la série Souvenirs de voyage, deuxième série, 1921
Gravure sur bois en couleurs, 39 x 26,7 cm
Collection Elise Wessels – Nihon no hanga, Amsterdam



9. Kawabata Ryūshi (1885-1966)
Automne à Kiso, 1916
Gravure sur bois en couleurs, 34,3 x 25,7 cm
Collection Elise Wessels – Nihon no hanga, Amsterdam



10. Yamamura Kōka (Toyonari) (1885-1942)
Danse à l'Hôtel New Carlton, à Shanghai, 1924
Gravure sur bois en couleurs, 41,2 x 28,4 cm
Collection Elise Wessels – Nihon no hanga, Amsterdam



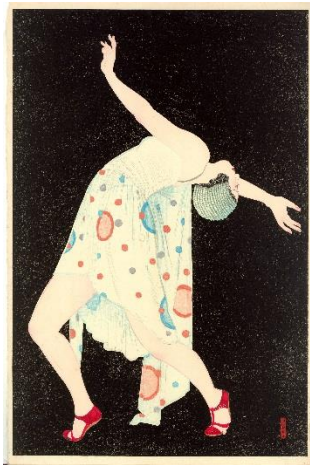
11. Natori Shunsen (1886-1960)
Sawada Shōjirō dans le rôle du guerrier Hayashi Bubei, 1927
Gravure sur bois en couleurs, 39 x 27 cm
Collection Elise Wessels – Nihon no hanga, Amsterdam



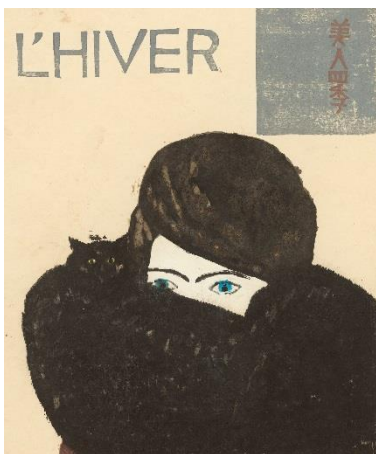
12. Komura Settai (1887-1940)
Tatouage, issu de *L'histoire infernale d'Oden*
Gravure sur bois en couleurs, 27 x 52 cm
Collection Elise Wessels – Nihon no hanga, Amsterdam



13. Komura Settai (1887-1940)
Matin sous la neige, 1941
Gravure sur bois en couleurs, 44 x 29 cm
Collection Elise Wessels – Nihon no hanga, Amsterdam



14. Kobayakawa Kiyoshi (1899-1948)
Danseuse, 1932
Gravure sur bois en couleurs, 43 x 28,3 cm
Collection Elise Wessels – Nihon no hanga, Amsterdam



15. Onchi Kōshirō (1890-1955)
L'hiver, issu de la série *Belles femmes des quatre saisons*, 1927
Gravure sur bois en couleurs, 28,1 x 23,5 cm
Collection Elise Wessels – Nihon no hanga, Amsterdam



16. Onchi Kōshirō (1890-1955)
Le plongeur, 1932
Gravure sur bois en couleurs, 79,3 x 31,3 cm
Collection Elise Wessels – Nihon no hanga, Amsterdam



17. Onchi Kōshirō (1890-1955)
Portrait d'Hagimura Sakutarō (auteur de *L'Île de glace*), 1943
(1949 pour la deuxième édition)
Gravure sur bois en couleurs, 55 x 44,5 cm
Collection Elise Wessels – Nihon no hanga, Amsterdam



18. Itō Shinsui (1898-1972)
Nuit dans la neige, issu de la série *Douze nouvelles belles femmes*, 1923
Gravure sur bois en couleurs, 43,2 x 26,2 cm
Collection Elise Wessels – Nihon no hanga, Amsterdam



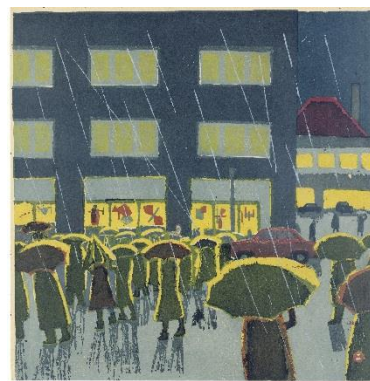
19. Itō Shinsui (1898-1972)
Femme se noircissant les sourcils, 1928
Gravure sur bois en couleurs, 28,2 x 40,2 cm
Collection Elise Wessels – Nihon no hanga, Amsterdam



20. Itō Shinsui (1898-1972)
Miroir à main, 1954
Gravure sur bois en couleurs, 50 x 35,5 cm
Collection Elise Wessels – Nihon no hanga, Amsterdam



21. Kasamatsu Shiō (1898-1991)
La grande lanterne du Kannondō, Asakusa, 1934
Gravure sur bois en couleurs, 39 x 26,2 cm
Collection Elise Wessels – Nihon no hanga, Amsterdam



22. Azechi Umetarō (1902-1999)
Pluie, issu du calendrier Nissan, 1957
Gravure sur bois en couleurs, 28,2 x 26,7 cm
Collection Elise Wessels – Nihon no hanga, Amsterdam